



Dr Ait-Saïd Malik *

La remédiation cognitive aide le sujet schizophrène à recouvrer une vie sociale adaptée

... Propos recueillis par Tanina Ait

Santé Mag: Le laboratoire Abdi Ibrahim Remède Pharma a organisé, les 7 et 8 juillet 2017, des journées d'études scientifiques de formation relatives à «la remédiation cognitive»; quelles sont vos impressions, sur le déroulement de ces travaux ? ?

Dr Ait-Saïd Malik: De prime abord et de façon générale, l'impression, que nous laisse ce séminaire, est positive. En effet, un engouement particulier à caractérisé la participation des séminaristes, psychiatres et psychologues, spécialistes de la schizophrénie. Par ailleurs, des débats ont porté sur la remédiation cognitive comme instrument de traitement de la schizophrénie, pour la réappropriation, chez le sujet, des fonctions intellectuelles altérées (mémoire, attention, fonction exécutive, cognition sociale et métacognition) par cette maladie.

Ce séminaire entre, donc, dans le cadre de la formation médicale continue, puisque la première journée, y afférente,

remonte à décembre 2016. C'est pourquoi il a été question d'établir un bilan, en matière de pratique de cette méthode, dans notre pays et les objectifs à fixer. Pour cela, les mêmes invités étrangers seront là, à nouveau, en décembre 2017, afin d'apporter leur appréciation.

Quel est l'apport d'experts étrangers, dans ce domaine ?

Si nous avons fait appel, pour encadrer ce séminaire, à des spécialistes de cette méthode, que sont les docteurs en psychologie, Mme Elisée Gauthier et Laurent Lecardeur - exerçant, respectivement, au Centre de psychiatrie et de neurosciences du CHU Sainte-Anne, à Paris et au CHU de Caen -, c'est par rapport à l'efficacité de la remédiation cognitive, qu'ils pratiquent comme outil de prise en charge de cette pathologie. Ceci, d'autant plus que ces professionnels ont le recul nécessaire, pour apprécier les résultats obtenus.

Il ne s'agit point d'un programme d'es-

sais, puisque cette approche thérapeu-

tique a, déjà, apporté des résultats positifs. **Pourquoi ne pas, donc, offrir à nos patients souffrant de schizophrénie, les mêmes chances de réinsertion sociale.** Par ailleurs, la schizophrénie est une maladie grave; car, elle touche le sujet jeune et nous ne connaissons pas, avec exactitude, les causes, si ce n'est qu'elle peut-être génétique; mais, aussi, liée au stress et à la consommation de cannabis.

La remédiation cognitive est indiquée en association avec les médicaments; qu'en est-il de ces derniers ?

Effectivement, le traitement médicamenteux atténue les symptômes; mais, il ne suffit pas, à lui seul.

En effet, souvent, on ne diagnostique la maladie qu'une fois les symptômes aggravés. Le sujet perd sa vie sociale et familiale, n'est plus scolarisé et ne travaille plus. Donc, à travers ce programme de remédiation cognitive, le sujet peut recouvrer ses facultés intellectuelles que sont la concentration, l'attention, la mé-

moire et vivre avec sa maladie, qui est chronique, tout comme un diabétique, ou un hypertendu sous traitement.

C'est là, notre objectif.

Le laboratoire Abdi Ibrahim Remède Pharma, c'est, aussi, la production de molécules; quels sont vos projets, à cet effet ?

Au courant de ce mois de juillet 2017, Inchallah, notre première usine de médicaments va être inaugurée au niveau de la zone industrielle de Sidi Abdallah. C'est une unité de production qui s'étend sur 6.000 m2 et qui emploiera, environ, 150 personnes. Cette usine est composée d'ateliers pour la fabrication de comprimés, de solutions liquides et des pommades.

En janvier 2018 nous élargirons notre activité, pour la production de produits à inhaler pour asthmatiques. Ce sera la première du genre, en Algérie.

Est-ce que cette production, en complément avec celle existant déjà, pourra satisfaire les besoins du pays, en la matière ?

Ce que nous pouvons dire, d'ores et déjà, est que le type de produits fabriqués dans nos usines et qui seront commercialisés à partir de janvier 2018, après enregistrement, ne vont plus être importés.

Ce sont, là, de gros investissements...

Si nous investissons, tout comme nos confrères, c'est pour réduire la facture d'importation.

Rencontrez-vous des contraintes, dans la réalisation de vos projets ?

Honnêtement, il faut reconnaître que nous sommes encouragés à tous les niveaux; aussi bien par le ministère de la Santé que par ceux de l'Industrie, du Travail et du Commerce.

Un mot, pour conclure ...

Mon souhait c'est de voir la pratique de la remédiation cognitive réussir, comme cela l'a été en France. **Pour ce faire, chaque CHU devra être doté d'une structure, pour l'application de cette méthode** et ainsi, on pourra, aisément, mesurer les résultats obtenus; en l'occurrence, par le nombre de malades que nous aurons réussi à réinsérer dans la vie sociale ■

*** Dr Ait-Saïd Malik,**

directeur-général du laboratoire Abdi Ibrahim Remède Pharma (AIRP).

